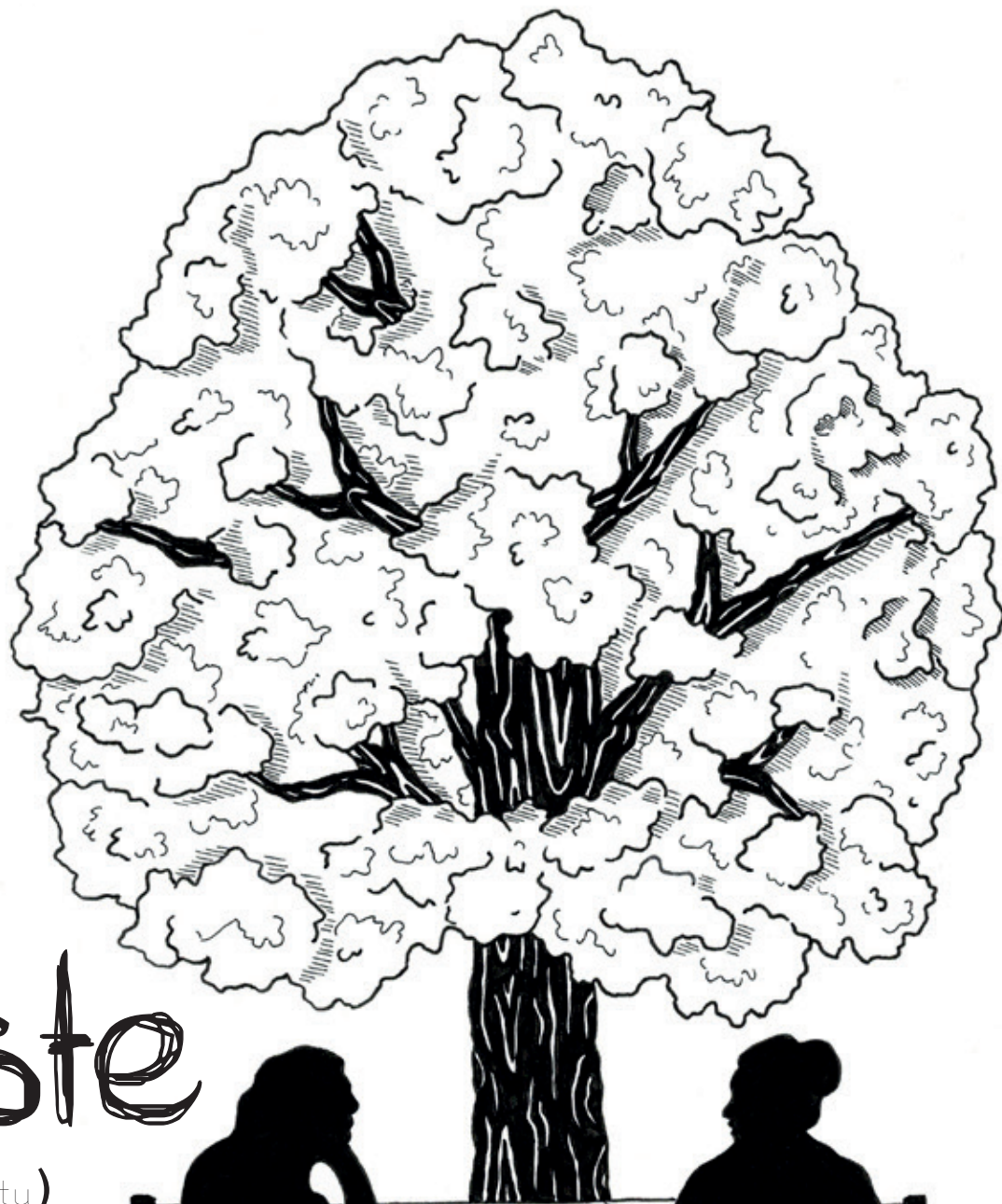


FA.
diese
présente



Reste

(Spectacle In Situ)

Création : Collectif FA.diese

Interprétation et chant lyrique : Charlotte Labaki

Interprétation et jeu marionnette portée : Elodie Bretaud

Illustrations du spectacle en live : Kelly Auroy

Création marionnettique : Elodie Bretaud

Crédits photos et Teaser : Santana Alcala

Durée : Entre 20 et 30 minutes (selon le lieu de représentation)

Public : Tout public

Besoin technique : Un banc public

Lieux de diffusion : Tout espace public (place publique, cour intérieure, jardin public, parc, école ...)

Adaptation : Spectacle In Situ, l'équipe de création arrivera le matin ou la veille pour réécrire en fonction du lieu choisit



Le Collectif **FA.diese** a entendu un jour que "Seul, on va plus vite, ensemble, on va plus loin".

Après deux ans de route en solo, Elodie Bretaud initie l'idée de faire route en partage. Le Collectif FA.diese naît fin 2020 et représente ce demi-ton du dessus visant à créer du lien et créer tout court.

Cette route est emplie de rencontres humaines, artistiques, de théâtre (bien entendu), de marionnettes (plus que jamais) et de cette folle envie de mélanger les arts, les talents, les horizons afin de toujours tendre vers la beauté des choses, la beauté d'un monde du plus heureux qu'il puisse l'être et aller à la rencontre des publics.

Le collectif compte 2 spectacles à son actif et 2 spectacles en archive mêlant de-ci, de-là : marionnettes, danse contemporaine, théâtre, musique en live, vidéo, chant lyrique, illustration,...

La création est indissociable de la transmission et nous nous attelons à toujours les mener ensemble.

Bref, on crée donc, on initie les rencontres et on ne s'en lasse pas.



Le Spectacle

“Reste” est un spectacle tout public, prévu pour l’espace public, mêlant théâtre gestuel, marionnette portée, chant lyrique et illustration.

En amont du spectacle, l’illustratrice s’installe dans l’espace de jeu, sur le banc, pour croquer des instants sur papier ensemencé biodégradable. Ces dessins seront réinvestis au moment du spectacle prenant partie intégrante de l’histoire.

Le spectacle : deux personnages autour d’un banc, pour mettre en abyme des moments simples de vie, des lieux auxquels on ne prête plus forcément attention, et que nous traversons pourtant tous les jours.

Quitter le quotidien pour investir ces espaces où l’on passe et repasse et s’attacher à les redécouvrir avec un regard nouveau, dévoilant leur poésie. Pour parler de cela, la marionnette et la voix lyrique viennent poser un regard tendre et décalé sur le monde, pour nous permettre de regarder autrement.

Un spectacle In Situ qui donne à voir les particularités et instants de vie de chaque lieu de représentations, pour les rendre unique.

Le spectacle est pensé comme un espace de résonance.

Le temps du dessin, avant le spectacle, fait vivre l’espace de jeu avant même la présence des comédiennes.

Puis, des images émergent du spectacle lui-même, captées par notre illustratrice qui joue le rôle du témoin dessinant pendant le spectacle.

Les dessins du spectacle resteront en place comme une empreinte de notre passage pouvant être soit redécouvert par d’autres un temps d’après, soit emportés avec eux ou encore semés du fait du papier choisi, l’espoir de nouvelles pousses à admirer...

Aussi, cet espace de jeu ne sera plus jamais le même, empreint de poésie et de souvenirs partagés entre les artistes et le public.

Dans ses spectacles, le collectif FA.diese s’attache à travailler la pluridisciplinarité. Pour “Reste”, lier la marionnette et le chant lyrique nous apparaît comme une évidence, tant l’une et l’autre ont un fort pouvoir évocateur et poétique.

Ici, le dessin est pensé comme un témoin de ce qui se passe dans l’espace scénique et ailleurs.

“C’est comme le feuillage au milieu des roses...”

Extrait, paroles “Le Temps qui reste” - Serge Reggiani

"Noter ce que l'on voit. Ce qui se passe de notable. Sait-on voir ce qui est notable ?
Y a-t-il quelque chose qui nous frappe ? Rien ne nous frappe. Nous ne savons pas voir."
Extrait, "Espèces d'espaces" - Georges Perec

La genèse



*Au commencement il y un sentiment : être dans l'incapacité de "ne rien faire"...
Avoir une sans cesse envie d'être en mouvement, occuper un temps même censé être un entre-deux me submerge. Garder le rythme, ne pas l'interrompre, certainement par peur de ne plus réussir à le retrouver.*

*De ce sentiment, il y a un constat : ne plus savoir ressentir, regarder, écouter, rencontrer autour de moi. Il y a alors comme un début d'étouffement, une panique à cela. Viens donc le souvenir de cet avant.
Avant, je savais m'installer sur un banc et valser au rythme de ce qui m'entourait. Comme je me sentais vivante et dans un ensemble.
"Ne rien faire", était une apparence ! Car à "ne rien faire", je vivais un essentiel. J'étais là, vraiment là.*

Et puis, au temps qui passe et dans le souvenir de cet avant, il y a Mamie. Mamie qui vieillissante, m'évoque encore cet art de l'émerveillement, les tours au potager à ausculter chaque nouvelle pousse, la beauté d'une fleur, un fruit rougissant et tient ! un écureuil passant... La beauté de ces mains qui vivent avec délicatesse afin de capturer la tendresse des choses. Il y a aussi le dos de maman que j'aperçois à la fenêtre à ses matins, qui simplement regarde une nature en éveil, ma fillette qui sait de l'ennui, créer un monde d'un rien pour en faire un tout incroyable.

Arrive une rencontre artistique avec Charlotte, chanteuse lyrique avec qui nous ferons se croiser lors d'une déambulation poétique, la marionnette portée et le chant lyrique improvisé. Un moment suspendu et la folle envie de créer de nouveau ensemble ! Alors je parle de ce projet à Charlotte et l'écho de ses souvenirs avec sa tendre Émilienne sont une évidence : "les rendez-vous sur le banc". Un banc, bien entendu.

*Créer une pause poétique dans un espace public quel qu'il soit, au milieu de nos quotidiens, de nos journées foisonnantes, afin de redonner le goût de voir, le goût de se poser un instant, me réjouit.
La trame se dessine ; choisir un endroit, observer ce qui se passe autour de lui, et créer à chaque nouvelle représentation, une forme mettant en valeur son cadre de vie.*

*L'envie se poursuit avec l'idée de permettre à celles et ceux qui seront seulement un instant plus tard sur ce même banc, l'occasion encore d'être interpellé•es par cette poésie afin que l'intention perdure encore un peu !
Avec cet amour des arts, il me semble à ce moment de la réflexion, une évidence que l'illustration serait la meilleure façon de garder trace du "beau" !*

L'illustration serait l'avant spectacle, celle qui capture les images passées quelques heures auparavant, un moment du "pendant" en étant déposés par une mamie marionnettique mais aussi son après, au détour d'un oeil qui s'avance vers lui, posé là et à portée de main.

Je propose immédiatement à Charlotte, l'univers plastique de Kelly, qui a cette si jolie faculté de retranscrire le quotidien dans sa simplicité la plus touchante. On est toutes d'accord et ravies, c'est alors que tout commence...

La version *porte à porte* du spectacle



Offrir une parenthèse au pied de chez chacun•e, voilà le souhait de cette version “porte à porte”.

Mamie déambule (et ce même en cas d'intempéries !) avec sa comparse et un petit sac rempli de cartes dessinées sur papier ensemencé à donner dans les rues et sonne/toque ! De là, la rencontre laisse place à la tendresse et la poésie d'un moment partagé accompagné de chant lyrique. Mamie offre une petite carte dessinée, un geste ou un regard affectueux et repart comme elle était apparue.

Durée entre 30 minutes et 45 minutes.

La version **déambulatoire** du spectacle



Une femme ne cesse de s'agiter dans un quotidien surexcité auprès d'un public en attente (d'un autre spectacle ou d'un événement quel qu'il soit).

Mamie apparaît un petit sac à la main et tente de lui insuffler le goût de la parenthèse...
L'espace occupé, les gens présents deviennent alors le lieu de jeu du duo afin de tendre vers l'envie de regarder autour de soi et regarder l'autre.
Pour cela, un geste tendre, un chant sussuré à l'oreille, une carresse sur une feuille d'arbre, un dessin offert, ...
Mamie disparaît laissant cette femme et le public, reprendre le cours de leur instant !

Durée entre 30 minutes et 45 minutes.

spectacle

Quand Fa.dièse sillonne la Brenne

Depuis vendredi et jusqu'au lundi 4 août, la compagnie Fa.dièse traverse villages et hameaux avec son spectacle interactif « Reste ». Un moment de partage et de convivialité avec les habitants.



Un spectacle vivant interprété au milieu du public.
(Photos cor. NR, Thierry Maquin)

La petite commune de La Pérouille a vibré, le temps d'une soirée inaugurale, au rythme théâtral imposé par le collectif Fa.dièse vendredi 1^{er} août. Ses trois artistes sillonnent la Brenne à vélo avec leur spectacle *Reste*, une création mêlant dessin, marionnette et chant lyrique. Jusqu'au 5 août, la compagnie fait escale dans les villages et hameaux, présentant la pièce tout en partageant des moments conviviaux avec les habitants.

Élodie Bretaud (marionnettiste et metteuse en scène), Charlotte Laraki (comédienne et chanteuse lyrique) et Kelly Auroy (dessinatrice) se sont tranquillement installées devant la fresque dessinée sur le mur de l'école : « Nous sommes arri-

vées cette après-midi de Châteauroux à vélo pour observer, découvrir la commune et trouver l'inspiration, l'imagination, expliquent les comédiennes. De l'imaginaire comme l'abeille au sol, les plantes, la carpe du puits ; le réel comme le bruit des papillons, des oiseaux, du chat. »

« Une belle initiative dans les petites communes »

À La Pérouille, les trois artistes se promènent auprès du public, ce dernier conquis par leur prestation. « Faire partici-



Élodie Bretaud, Charlotte Laraki et Kelly Auroy, les deux comédiennes et l'illustratrice, au plus près des spectateurs.

lant autour de la scène, c'est bien car nous sommes au plus près des artistes, confie un couple installé sur un banc de la place de la mairie. Le mélange du chant lyrique et de la marionnette est très original, et le faire dans des petites communes est une belle initiative. »

Pensée comme une proposition artistique itinérante et légère, la tournée se veut à la fois écologique et conviviale. En amont du spectacle, par exemple, l'illustratrice Kelly Auroy

s'installe et capture dans ses dessins – réalisés sur des papiers biodégradables – les paysages qui l'entourent. Ses créations sont ensuite réutilisées lors de la représentation, prenant partie intégrante de l'histoire.

Et pour se produire dans les différents lieux de la Brenne, le collectif se déplace à vélo et en triporteur entre La Pérouille, Nuret-le-Ferron et Luant. Trois villages pour trois représentations « fixes », mais aussi des

haltes improvisées dans les lieux-dits, avec des formes « déambulatoires » ou « porte à porte ».

Le soir, un repas partagé est organisé avec les habitants, favorisant ainsi les échanges entre les artistes et les participants, tout en faisant vibrer les villages.

Cor. NR : Thierry Maquin

La tournée se terminera lundi 4 août, à 19 h à Luant.

La tournée du spectacle itinérant « Reste » a pris fin



« Reste » s'est arrêté à Luant. (Photo mairie de Luant)

La tournée « Reste », du collectif Fa. dièse, a pris fin lundi 4 août dans le parc à l'arrière de la salle des fêtes de Luant, devant une belle assistance venue assister à un spectacle très poétique suivi d'un repas partagé apprécié par tous. Ce collectif a sillonné durant

trois jours la Brenne à vélo avec « Reste », un spectacle mêlant dessin, marionnette et chant lyrique. Aux manettes : Élodie Bretaud, à la marionnette et mise en scène, Charlotte Laraki, comédienne et chanteuse lyrique, et Kelly Auroy, la dessinatrice.

Nouvelle République
le 3 et 7 août 2025

Les actions culturelles en lien avec le spectacle

Un espace public, des yeux, des oreilles et des cœurs pour scruter la vie qui s'y opère.
Du papier et des stylos bics noirs pour les retranscrire tel le procédé du spectacle lui-même.
Intégrer le corps, la voix et la marionnette portée afin de faire de ces moments d'échanges et de rencontres, une restitution à mi chemin entre le spectacle et l'installation plastique.

Pour cela, 3 disciplines distinctes :

“Retour à l'essentiel par l'observation”

Dessiner est en premier lieu l'art d'observer.
Notre mémoire n'est pas notre meilleure conseillère car un objet comme une voiture nous paraît simple à dessiner dans l'idée, mais dès que l'on se retrouve sans modèle, on se rend vite compte que ce n'est pas gagné d'avance...

L'action culturelle en lien avec le dessin sera menée par l'intervenante Kelly Auroy qui souhaite proposer et guider un temps d'observation par l'éducation de l'œil et du cerveau.
En effet, les questions que l'on se pose en observant notre modèle déterminent notre manière de dessiner.

Le dessin d'observation nécessite une attention particulière aux contours, aux angles et aux espaces vides.
De quoi se compose cet objet? Cet être?
Se compose-t-il de lignes droites? De courbes?
Est-il aussi haut que large? Comment se découpe son volume?

L'objectif est d'apprendre à aller à l'essentiel, à observer la réalité de la scène sans interprétation.

Les sujets exploités pourront être :

Le modèle vivant : apprendre à s'observer les uns les autres en gros plan (visage/main etc) et en postures (assis/debout/allongé etc)

Le paysage : apprendre à observer une scène en extérieur, une scène riche et complexe où plus on travaille l'ensemble plus il est nécessaire d'aller à l'essentiel pour traduire ce que l'on voit (plan d'ensemble/plan moyen/plan rapproché/gros plan etc)

L'objet : apprendre à dessiner une nature morte avec pour modèle des éléments du quotidien, source inépuisable d'inspiration (fruit/légume/chaussure/vase/verre etc)

Afin d'éduquer notre regard, plusieurs exercices seront proposés sur une séance :

Croquis simpliste : dessiner uniquement les contours afin de se concentrer sur la forme globale et les proportions

Croquis à l'aveugle : dessiner la scène sans regarder sa feuille afin de se détacher de nos projections et interprétations

Croquis chronométré : se donner un temps d'observation restreint (entre 45 secondes et 3 minutes) pour se contraindre à aller à l'essentiel

Croquis d'un trait : ne pas lever le crayon pendant tout le temps d'observation afin d'amener le cerveau à réfléchir autrement.

Une fois les illustrations créées, vient l'heure de l'exposition dans l'espace en question où une déambulation permettra tant de mettre en avant le travail des dessinateur•trices que l'environnement qui aura été source d'inspiration !



“ Faire corps en poésie ” – Marionnette portée et expression corporelle

La marionnette portée est un instrument peu proposé auprès des publics, alors qu'elle permet une prise en main rapide et de beaux tableaux en mouvement (surtout en extérieur !)..

Par le biais d'échauffements et d'exercices, nous apprendrons les positions du marionnettiste ainsi que la mise à disposition de son corps afin de laisser pleinement vivre la marionnette.

Puis au travers de temps de découvertes individuels et d'improvisations, nous affinerons les notions de manipulations.

Un dernier temps sera consacré à l'appropriation des marionnettes portées dans l'espace retenu afin de proposer la création d'une forme courte autour de la déambulation poétique !

Pratiquer la marionnette permet de mettre en avant l'accessibilité auprès de toutes et tous et la possibilité pour les plus introverti.es, de s'exprimer en toute discrétion bien caché.es derrière ce "quelqu'un.e d'autre" !

Au travers de l'expression corporelle, nous jouerons la vie quotidienne, les rythmes sans relâche et nous y mêlerons les marionnettes petit à petit.

Des marionnettes de travail seront mises à disposition par le Collectif FA.diese et l'intervention sera menée par Elodie Bretaud.





“Chantons par tous les temps !” – Improvisation vocale

Qu'est-ce que notre environnement nous inspire vocalement ? Comment chanter sans partition écrite ?

L'intervenante Charlotte Labaki part de l'idée que nous pouvons observer le monde, tenir compte de tout ce qui nous entoure en chantant. L'improvisation vocale permet cela : nous chantons ce que nous inspire le lieu dans lequel nous sommes. Une cour d'école, un préau, une salle de classe ne donnent pas lieu aux mêmes sons, aux mêmes rythmes, aux mêmes sonorités.

Un atelier-voix commence toujours par un échauffement vocal et corporel. La voix est un véritable instrument qui se doit d'être échauffé. Quand nous chantons nous n'avons pas le médium de l'instrument tel que le violoncelle ou la trompette. C'est donc le corps tout entier qui doit être chaud pour chanter. Ceci implique un travail de respiration et de souffle, à travers des jeux vocaux, d'improvisations et de courtes polyphonies.

L'improvisation est un mot qui peut parfois faire peur. Que vais-je pouvoir chanter ? Je ne sais pas quoi faire ? Je n'ai pas d'idées. Il existe de nombreux jeux d'improvisation, des structures à l'intérieur desquelles nous pouvons nous exprimer. Je peux par exemple improviser sur une structure à quatre temps, ou bien avec quelques mots imposés, une phrase tirée d'un journal ou d'un poème, je peux chanter avec quelqu'un avec un tempo imposé.

Chanter dans un lieu donné, avec une grande attention au paysage qui nous entoure. Utiliser l'espace comme lieu de résonance de la voix et comme source d'inspiration. La cour d'école peut appeler des chants entraînants et joyeux tout comme l'observation d'une fleur peut appeler des sonorités plus méditatives. Laissons libre cours à notre voix, et faisons confiance à notre oreille.

Ce travail demande une grande qualité d'écoute, ainsi que beaucoup de respect de la part des participants.

L' équipe



ÉLODIE BRETAUD

Comédienne / Marionnettiste

Formée à la marionnette par François Lazzaro et en stage avec Alice Therese Gottschalk, au théâtre à l'Ecole Internationale Jacques Lecoq sous l'enseignement de Jos Houben, François Lecoq et Paola Rizza.

Elle travaillera entre autre avec Judith Deschamps, Sylvain Dufour et réalisera ses propres créations dès 2019.

Au sein de ses créations, Elodie aime questionner l'humain dans toutes ces facettes et ouvrir au sensible qui le définit tant.



CHARLOTTE LABAKI

Mezzo-soprano / Comédienne

Formée au Conservatoire régional de Lyon, puis au Cnial de Marseille, elle travaille comme dans des ensembles et en soliste.

Elle a notamment chanté le rôle de Dryade dans Ariane à Naxos de Strauss à l'Opéra de Toulon, Mercédès dans Carmen de Bizet avec la Fabrique Opéra Val-de-Loire. Elle aime à concevoir sa discipline au travers de projets pluridisciplinaires.

KELLY AUROY

Artiste-auteure plasticienne

Tout a commencé en dessinant dans les marges de ses cahiers scolaires !

Puis après un BAC Arts Appliqués à Orléans, un BTS Design Communication Espace et Volume à Roubaix, une Licence Design à Pessac et enfin une première année de Master MEEF Arts Appliqués à Antony, Kelly décida à mi-parcours de s'orienter vers les arts plastiques.

La recherche et l'expérimentation sont les notions au coeur de son travail notamment en expérimentant différents domaines comme la bande dessinée, la gravure ou différentes techniques du dessin.

Elle s'attache également à nourrir son intérêt pour le développement de projets personnels mais aussi l'écriture et la transmission envers tous les publics.



"Pleurez Pierrots,
poètes et chats noirs
La lune est morte,
la lune est morte ce soir

Un homme marche sur le sol
De ce vieux miroir de vos rêves
Et c'est votre cœur que l'on crève
La corde qu'on vous passe au col
Il va falloir aller plus loin
Par delà des millions d'étoiles
A la recherche de l'étoile
Qui vous fera rêver demain"

Extrait, Paroles "La lune est morte" - Les frères Jacques

CONTACT :

Collectif FA.diese

T. 06 98 59 42 08

contact@fa-diese.fr

www.fa-diese.fr

Ce spectacle est
co-financé par :



Le Collectif FA.diese
est soutenu par :

